

L'ÉDITO par **Thierry DUPIÈREUX**

Dossier sensible

La polémique autour des cours « philosophiques » et « citoyens », c'est du vaudeville préscolaire.

Domage, parce que l'enjeu est important. Mais voilà, lorsque les crocs-en-jambe politiques et les certitudes idéologiques s'en mêlent, ça crispe, ça dégoise, ça dézingue. Hier encore, crispation au plus haut niveau. Le cabinet de Joëlle Milquet, ministre de l'Enseignement, s'est ému de fuites dans le dossier des « cours de citoyenneté ». Ceux-ci devraient être dispensés dès la rentrée 2016. La réflexion est bien en cours, au point tel qu'un avant-projet existe et que le journal *Le Soir* l'a dévoilé hier. Du côté de la ministre, on est donc en colère parlant de « manœuvres de déstabilisation » et de « fuites organisées ». En même temps, difficile de garder secrète une info de ce type-là. Le sujet est sensible, intéresse le grand public. Résultat, oui, les journalistes font leur boulot quitte à ne pas rentrer dans un agenda ministériel. Joëlle Milquet avait annoncé le dépôt de l'avant-projet pour le 20 mai prochain au gouvernement et se sent donc « doublée ». Mais de quoi a peur la ministre ? De l'irrationalité qui entoure ce dossier, pardi, et

donc des turbulences que peut provoquer la moindre info concernant ces cours délicats où il est question de religion ou de citoyenneté. Joëlle Milquet en sait quelque chose, elle qui a subi, mardi, une attaque en règle de parlementaires dans le dossier parallèle des « dispenses de cours philosophiques dans l'enseignement officiel ». Beaucoup de bruit pour des « cours de rien », beaucoup d'énergie perdue également. Avec en guise de point Godwin, la fameuse « guerre scolaire » brandie comme un épouvantail. Franchement, au lieu de s'empoigner sur ce dossier, certes intéressant, mais chronophage, il serait judicieux de mieux ventiler les efforts et d'arrêter de se perdre en attermolements. La déclaration de politique générale dressait ainsi, l'année dernière, la liste des objectifs de la législature : réussite pour tous, motivation des enseignants, égalité des chances, renforcement de la qualité de l'enseignement. Un chantier énorme où ces cours « philosophiques » et « citoyens » ne sont qu'un élément parmi d'autres. Mais que voulez-vous, leur « potentiel » en confrontation d'idées est tellement puissant...